

↗ Les statuettes

Christian
Lause

collection

Alex Leroc,
journaliste

Alex Leroc est journaliste, il travaille pour *L'Avis*, un magazine belge. Le magazine s'intéresse principalement aux gens célèbres. Il enquête aussi sur les scandales qui choquent la société. Alex est français mais vit à Bruxelles, où se trouvent les bureaux du magazine. Il se déplace très souvent en France.

Dans cette histoire, vous allez rencontrer :

Alex Leroc. Un journaliste qui vit uniquement pour son travail. Il a une conviction et il la répète tout le temps : « Le monde est intéressant quand on lui pose des questions. » Il est toujours en retard, son travail lui prend tout son temps.

Jacky. Photographe de presse et collègue d'Alex. Pour être en pleine forme physiquement, il passe beaucoup de temps dans une salle de gym. Il manque de confiance en lui et il tombe amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. Enfin, il est souvent jaloux d'Alex.

Nina. L'autre collègue d'Alex, jeune femme intelligente, experte en art. Elle pratique aussi le *kick boxing* mais elle compte surtout sur son intuition pour résoudre les affaires délicates.

Pierre Dulac. Le patron de *L'Avis*. Il est un peu autoritaire et très impatient.

Aloa. Ex top-modèle ; à trente-cinq ans, sa vie vient de changer radicalement : elle écrit maintenant des chansons et elle les interprète elle-même. Elle a été victime d'une escroquerie et veut le démontrer pour récupérer son argent.

Pol Klein. Un officier de police pas comme les autres, ses méthodes ne sont pas toujours conventionnelles mais ses informations sont précieuses.

Étienne Larmagnac. Un escroc prêt à tout si ça peut lui rapporter de l'argent.

1



J'ai toujours refusé d'accompagner ma collègue Nina à un combat de *kick boxing*. Mais cette fois je ne trouve pas d'excuse : c'est dimanche, il est 15 heures et Nina me demande de la conduire et d'assister à son combat.

— Nina, tu comprends pas¹ ? Le *kick boxing* est un sport violent ! Je ne veux pas voir ça. Je déteste la violence.

— Ne t'inquiète pas : tu sais, pour l'instant je fais seulement du *light-contact*, ce n'est pas encore du *full-contact*.

— Tu sais bien² que je suis très mauvais en anglais. Qu'est-ce que ça veut dire, tout ça ?

— Eh bien, ça veut dire que je touche à peine mon adversaire, ce qui compte c'est le mouvement.

— Et tes adversaires, hein, comment peux-tu être sûre qu'elles contrôlent leurs mouvements ?

Je ne veux pas assister à un combat de Nina. Je déteste les arts martiaux, surtout quand ce sont des femmes qui les pratiquent, et surtout quand c'est Nina. J'ai peur pour elle, mais comment lui dire ça ?

Mon portable sonne ! C'est le patron qui m'appelle. Nous avons une possibilité d'interviewer Aloa, la chanteuse et ex-top modèle. Aloa est en visite surprise à Bruxelles et *L'Avis* est le seul magazine à le savoir. Voilà une bonne excuse pour moi !

— Désolé, Nina, tu me montreras ton talent au combat un autre jour. Le travail m'appelle.

¹ En français oral, le **ne** de la forme négative est souvent absent.

² Ici, **bien** est utilisé pour renforcer l'affirmation, il veut dire « vraiment ».

— Tu sais Alex, tu t'inquiètes pour moi, mais moi, je m'inquiète pour toi : tu travailles trop !

— Ciao Nina, bonne chance ! J'ai quinze minutes pour traverser la ville. À moto, pas de problème !



Je gare ma moto devant la porte de l'hôtel Président juste au moment où Aloa sort d'un taxi : il pleut mais elle porte des lunettes de soleil. Qu'est-ce que la plus belle chanteuse du monde vient faire à Bruxelles sans avertir personne ? Mystère ! J'essaie de l'approcher, de lui parler mais elle pénètre sans dire un mot dans le hall de l'hôtel puis disparaît dans l'ascenseur. Elle n'a jamais accordé de véritable interview aux journalistes depuis qu'elle n'est plus top-modèle et qu'elle est entrée dans la chanson comme auteur compositeur³. J'insiste mais les réceptionnistes de l'hôtel me poussent vers la sortie.

Ce n'est pas la première fois que ça m'arrive, de me déplacer inutilement, et ce ne sera pas la dernière. Ça fait partie du boulot⁴. Alors, pour perdre un minimum de temps je me déplace à moto, je passe entre les voitures : parfois, c'est dangereux mais c'est moins stressant que de passer des heures dans les bouchons⁵.

³ Certaines professions n'ont pas de féminin (docteur, professeur, auteur, etc.).

⁴ Familiar : travail, activité.

⁵ Familiar : on dit aussi « embouteillages ». Dans les grandes villes, sur les routes, s'il y a beaucoup de voitures immobilisées, on dit qu'il y a des **bouchons**.